Littérature comparée 1 — Polycopié étudiant, séance 2

Master 1 Littérature générale et comparée — Semestre 1 — Programme 2026-2027

Nom et prénom : …… **Groupe :** …… **Date :** ……

SÉANCE 2 — Histoire de la discipline (1) : naissance et « école française »

Cours

1. Les origines (1800–1880)

- Le contexte : le romantisme européen découvre les littératures étrangères (Madame de Staël, *De l'Allemagne*, 1813) ; les échanges s'intensifient ; la philologie et les sciences « comparées » se développent.
- Des anthologies et des cours : Noël et Laplace publient en 1816 un *Cours de littérature comparée* (recueil de textes) ; Abel-François Villemain, dans ses cours à la Sorbonne (1828–1829), étudie l'influence des littératures étrangères sur la littérature française ; Jean-Jacques Ampère parle d'« histoire comparative » des lettres.
- Goethe et la *Weltliteratur* (1827) : l'idée d'une littérature qui circule entre les nations.

2. L'institution de la discipline (1880–1930)

- Premières chaires : la littérature comparée entre à l'université à la fin du XIXe siècle ; en France, Joseph Texte occupe à Lyon la première chaire (1897), consacrée aux relations entre littératures.
- La *Revue de littérature comparée* est fondée en 1921 par Fernand Baldensperger et Paul Hazard.
- Paul Van Tieghem publie *La Littérature comparée* (1931) et distingue littérature comparée (binaire) et littérature générale.

3. L'« école française »

Jusqu'aux années 1950, la discipline est surtout pratiquée comme une **histoire des relations littéraires internationales**. Elle étudie les **rapports de fait**, c'est-à-dire les contacts attestés par des documents.

Notion	Définition	Exemple de sujet
Source	Œuvre ou document dont un écrivain s'est inspiré	Les sources orientales d'un conte de Voltaire
Influence	Action d'une œuvre ou d'un auteur sur un autre	L'influence de Walter Scott sur le roman historique français
Fortune / réception	Manière dont une œuvre est lue, traduite, jugée dans un autre pays	La réception de Shakespeare en France
Intermédiaires	Traducteurs, voyageurs, revues, critiques qui font circuler les œuvres	Le rôle d'Antoine Galland dans la diffusion des *Mille et une nuits*
Voyages	Le déplacement des écrivains et les récits qu'ils en tirent	Les écrivains français en Orient au XIXe siècle
Image de l'étranger	Représentation d'un pays dans la littérature d'un autre	L'Espagne dans le romantisme français

4. Forces et limites

- **Forces** : rigueur documentaire ; attention aux conditions réelles de circulation des textes (traductions, éditions, voyages).
- **Limites** : risque de réduire la littérature à une comptabilité des influences ; centrage sur l'Europe et sur la littérature française comme point de référence ; peu d'attention à l'analyse des textes eux-mêmes. Ces critiques déclencheront la « crise » des années 1950.

Travaux dirigés

Fiche 4 — Qui parle ? (individuel puis binômes, 35 min)

Consigne. Ces définitions ont été reformulées. Pour chacune, indiquez l'époque probable et l'orientation (école française, école américaine, approche contemporaine). Justifiez à l'aide d'un ou deux mots-clés.

1. La littérature comparée est une branche de l'histoire littéraire qui étudie les relations spirituelles entre nations et les rapports de fait entre écrivains de pays différents.
2. La littérature comparée étudie la littérature au-delà des frontières nationales et ses rapports avec les arts, la philosophie, l'histoire, les sciences sociales.
3. La littérature comparée étudie les rapports entre deux littératures ; l'étude des faits communs à plusieurs littératures relève de la littérature générale.
4. Il faut étudier la circulation des œuvres à l'échelle du monde : comment elles sont traduites, lues, consacrées ou marginalisées selon les rapports de force entre langues et centres littéraires.
5. Le comparatisme doit s'ouvrir aux littératures de l'Asie, de l'Afrique et du monde arabe, au lieu de rester enfermé dans l'Europe.
6. **On ne peut pas réduire la comparaison à la recherche des influences**
   il faut étudier la littérarité des œuvres et les problèmes communs de la critique.

Fiche 5 — Frise de la discipline (groupes, 35 min)

Consigne. Placez sur une frise, du début du XIXe siècle à aujourd'hui, les repères suivants, puis ajoutez ceux de la séance 3 au fur et à mesure.

Madame de Staël, *De l'Allemagne* (1813) ; Noël et Laplace, *Cours de littérature comparée* (1816) ; cours de Villemain (1828–1829) ; Goethe et la *Weltliteratur* (1827) ; première chaire française, Lyon (1897) ; *Revue de littérature comparée* (1921) ; Van Tieghem, *La Littérature comparée* (1931) ; Guyard, *La Littérature comparée* (1951).

Fiche 6 — Appliquer les notions (binômes, 20 min)

Cas. Au début du XVIIIe siècle, Antoine Galland publie en français *Les Mille et une nuits* (1704–1717), à partir de manuscrits arabes et de récits recueillis oralement. L'ouvrage connaît un immense succès en Europe, suscite des imitations et nourrit l'imaginaire de l'Orient chez de nombreux écrivains.

Questions. (1) Relevez les éléments qui relèvent de la source, de l'intermédiaire, de la fortune. (2) Formulez deux sujets d'étude possibles dans la perspective de l'école française. (3) Quelle question cette approche risque-t-elle de laisser de côté ?

Fiche B3 — Les outils du comparatiste

Outil	Exemples	Usage
Dictionnaires et manuels de la discipline	Brunel (dir.), *Dictionnaire des mythes littéraires* ; Brunel, Pichois et Rousseau, *Qu'est-ce que la littérature comparée ?* ; Chevrel, *La Littérature comparée*	Définitions, repères, bibliographies
Revues	*Revue de littérature comparée* ;	Articles récents

Outil	Exemples	Usage
	Comparative Literature ; revues algériennes de l'ASJP (asjp.cerist.dz)	
Bases et archives ouvertes	SNDL (accès par l'université), Cairn, Persée, OpenEdition, HAL, theses.fr	Articles, thèses
Traductions	Catalogues des bibliothèques nationales (BnF, bibliothèques arabes)	Repérer les traductions et leurs dates
Sources de réception	Presse (critiques littéraires), entretiens d'auteurs, palmarès des prix	Étudier la réception

Règles. Chercher en plusieurs langues (français, arabe, anglais) ; noter la référence complète ; vérifier que chaque référence existe réellement ; ne jamais citer une référence proposée par un outil d'intelligence artificielle sans l'avoir consultée.

Fiche B4 — Bibliographie du corpus (binômes, 40 min)

Consigne. Constituez une bibliographie de 8 références (au moins 2 articles en français, 1 en arabe ou en anglais, 1 ouvrage théorique de littérature comparée, 1 document de réception de *Madame Bovary* en 1857 — procès, article de presse —, 1 compte rendu ou entretien concernant le roman de Doumenc), présentée selon une norme unique (APA 7 ou notes de bas de page).

N°	Référence complète	Type	Langue	Où trouvée	Utilité pour la comparaison
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					

Fiche A2 — Atelier du commentaire comparé (2) : relever et confronter — deux enterrements (groupes, 35 min)

Texte A — Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, troisième partie, chapitre 10.

> On se tenait aux fenêtres pour voir passer le cortège. Charles, en avant, se cambrait la taille. Il affectait un air brave et saluait d'un signe ceux qui, débouchant des ruelles ou des portes, se rangeaient dans la foule. Les six hommes, trois de chaque côté, marchaient au petit pas et en haletant un peu. Les prêtres, les chantres et les deux enfants de chœur récitaient le *De profundis* ; et leurs voix s'en allaient sur la campagne, montant et s'abaissant avec des ondulations. Parfois ils disparaissaient aux détours du sentier ; mais la grande croix d'argent se dressait toujours entre les arbres.
>
> Les femmes suivaient, couvertes de mantes noires à capuchon rabattu ; elles portaient à la main un gros cierge qui brûlait, et Charles se sentait défaillir à cette continuelle répétition de prières et de flambeaux, sous ces odeurs affadissantes de cire et de soutane. Une brise fraîche soufflait, les seigles et les colzas verdoyaient, des gouttelettes de rosée tremblaient au bord du chemin, sur les haies d'épines. Toutes sortes de bruits joyeux emplissaient l'horizon : le

claquement d’une charrette roulant au loin dans les ornières, le cri d’un coq qui se répétait ou la galopade d’un poulain que l’on voyait s’enfuir sous les pommiers. Le ciel pur était tacheté de nuages roses ; des fumignons bleuâtres se rabattaient sur les chaumières couvertes d’iris ; Charles, en passant, reconnaissait les cours. Il se souvenait de matins comme celui-ci, où, après avoir visité quelque malade, il en sortait, et retournait vers elle.

Le drap noir, semé de larmes blanches, se levait de temps à autre en découvrant la bière. Les porteurs fatigués se ralentissaient, et elle avançait par saccades continues, comme une chaloupe qui tangue à chaque flot.

Texte B — Philippe Doumenc, *Contre-enquête*, partie I, section 7 (à photocopier). Du début de la section (« Yonville, lendemain, 26 mars ») jusqu’au paragraphe qui montre le commissaire et Remi observant le cortège devant le porche de l’église, avant les commentaires du maire.

Consigne. (1) Lisez chaque texte séparément et situez-le. (2) Complétez le tableau avec des citations courtes. (3) Soulignez dans B les reprises littérales de A. (4) Désignez les deux écarts qui vous paraissent les plus significatifs et dites ce qu’ils révèlent.

Points de comparaison	Texte A (Flaubert)	Texte B (Doumenc)	Interprétation de l’écart
Qui voit ? (focalisation)			
Le cortège : ordre, figures, gestes			
Charles			
La nature, la saison			
Bruits et voix			
La foule, la rumeur			
Reprises littérales			
Tonalité (pathétique, ironie, suspense)			